

## Du pied de nez au coup de pied au...

Mario Zunino

---

Number 202, May–June 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49035ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

La revue Séquences Inc.

**ISSN**

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this article**

Zunino, M. (1999). Du pied de nez au coup de pied au.... *Séquences*, (202), 13–13.

## Du pied de nez au coup de pied au...

**E**n tant que scénariste, réalisateur, producteur, concepteur d'affiche, chargé de presse... du court métrage *La Penderie* qui a participé aux 17<sup>e</sup> Rendez-vous du cinéma québécois et, fait rarissime pour un court métrage, a bénéficié d'une couverture médiatique (très favorable), digne d'un long métrage (*Les Fils à papa* et *Flash*, sur TQS, *Le Poing J* et *Les Ailes de la mode*, sur TVA, *Les Arts et les autres*, sur TV5, *Express centre-ville*, sur TCV, le *Journal de Montréal*, la *Presse...*), permettez-moi en toute modestie et à l'unanimité de moi-même de m'accorder la palme du pied de nez aux organismes d'État chargés de soutenir le cinéma indépendant. Je m'explique:

Trop vieux de quelques mois pour bénéficier du programme d'aide aux jeunes créateurs de la SODEC; pas assez expérimenté pour me rabattre sur le programme d'aide à la production de la même SODEC; n'ayant pas de compagnie à but *non lucratif* pour délier la bourse du Conseil des Arts du Canada; enfin, lassé d'être pris pour une bille par «Mme ACIC» de l'ONF, laquelle de semaine en semaine et pendant plus de six mois a trouvé mille et un prétextes pour remettre à plus tard sa décision (finalement négative, mais le film était complètement terminé!), j'ai décidé de m'endetter et de fonder ma propre compagnie de production.

C'est ainsi que, fin 98, *La Penderie* a vu le jour. Et pas n'importe comment: en 35 mm, son Dolby, avec des interprètes connus comme



Mario Zunino

Chloé Sainte-Marie, David La Haye, Karim Toupin-Chaïeb; sans oublier les costumes signés par les fameux designers Jean Airoidi et Philippe Dubuc. Évidemment, le paiement en différé des techniciens et des comédiens a beaucoup aidé pour le choix très onéreux mais, ô combien valorisant pour tous, du 35 mm.

Là où le pied de nez me revient en pleine poire, c'est qu'après avoir créé une compagnie à but *lucratif* — unique moyen, pensais-je, de récupérer un peu d'argent gouvernemental grâce aux programmes de crédits d'impôts — le Provincial, contrairement au Fédéral, repousse d'un bloc (pas très... québécois) ma participation aux renommés «RDV du cinéma... québécois» et exige une diffusion soit en salles ou à la télévision. Sans cela, pas le moindre sou! Or, les distributeurs refusent tous les courts métrages supérieurs à 10 minutes. Le mien, durant 18 minutes et 38 secondes, cela entraînerait une séance de moins dans les cinémas. Donc, nouvelle impasse! D'autant que les bandes annonces et surtout, les publicités, ont priorité.

Mais alors, pourquoi ne pas créer, comme en France, une allocation de soutien pour les professionnels qui acceptent de diffuser un court métrage avant chaque long métrage? Le temps que madame la Ministre Maltais prenne exemple sur ses cousins français, les seuls au monde tenant encore tête à l'ogre hollywoodien — il ne me reste donc plus qu'à trouver une chaîne de télévision. Le hic, m'ont glissé jusqu'ici certains dirigeants d'antennes, c'est que la durée du film est trop courte pour remplir une case horaire. Et puis, comme pour se couvrir tant intellectuellement que politiquement, on préfère diffuser les courts métrages ayant obtenu l'appui des organismes d'État!!!

Cette fois, ce n'est plus un pied de nez à mon endroit, mais un véritable coup de pied au derrière. Cela m'apprendra à avoir voulu croire à un cinéma totalement libre et indépendant. Non?... **S**

Mario Zunino



*La Penderie*

NDLR: Grâce à sa formidable persévérance, Mario Zunino a finalement réussi à vendre son film à Radio-Canada; ce qui devrait lui permettre de remplir les critères provinciaux pour l'attribution du crédit d'impôts. Par ailleurs, il entend bien se servir de l'incroyable expérience acquise au cours de cette dernière année pour mettre en chantier son premier *long métrage* et recevoir une aide conséquente de la SODEC et de Téléfilm Canada. À suivre...